

CROISSANCE VERTE

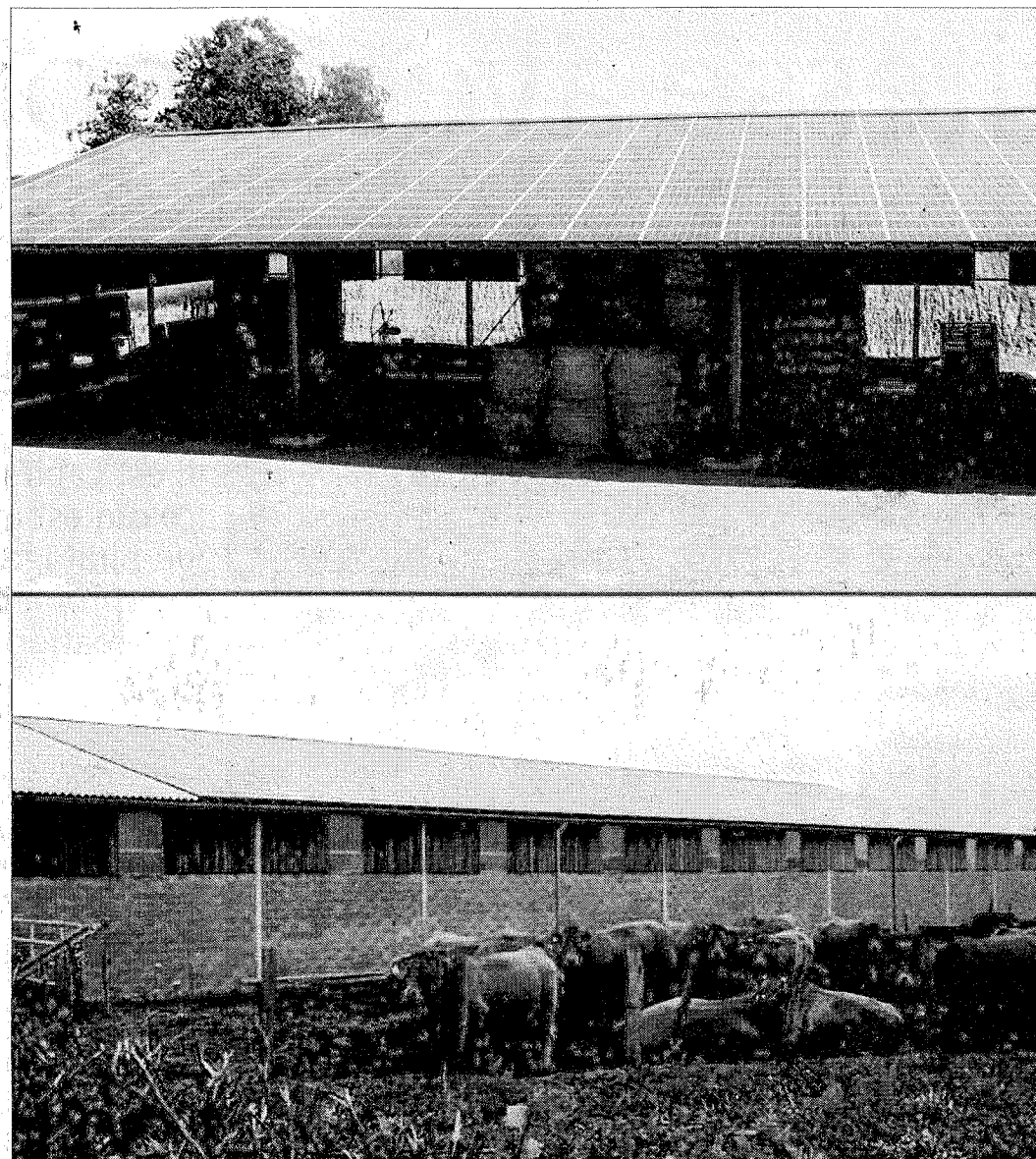
Veaux, vaches, cochons et... électricité

Un regroupement de 172 fermes aveyronnaises mise sur le développement durable de leur filière depuis quinze ans. Un beau succès.

Je m'intéressais depuis longtemps aux énergies renouvelables sans oser franchir le pas individuellement. Grâce à notre action collective, c'est devenu bien moins compliqué. Depuis un mois, Philippe Mouly est éleveur mais aussi producteur d'énergie. Pas grand-chose, une vingtaine de kilowattheures fournis par 175 mètres carrés de panneaux photovoltaïques installés sur le toit de sa grange. Mais l'agriculteur est conquis, il prévoit déjà de recouvrir une autre étable dans quelques mois. Son cas est loin d'être marginal, les panneaux poussent dru dans les beaux vallons bocageux de l'Aveyron. Depuis l'automne dernier, au total 172 fermes se sont drapées de 30.000 mètres carrés de bleu. Les plus prudents ont fait un bout d'essai d'une dizaine de kilowattheures, les plus ambitieux ont visé la centaine. L'affaire a fini par s'ébruiter. Le bourg de Rieupeyroux, d'où est partie la contagion, voit désormais défilé les agriculteurs des départements voisins, venus constater le phénomène. Et d'autres projets fleurissent à l'orée du printemps.

Déjà sensibilisés

« L'énergie renouvelable pourrait représenter une bonne part de nos revenus dans une douzaine d'années », espère Pierre Bastide, l'un des initiateurs de l'aventure. L'homme est tombé dans la marmite du développement durable depuis plus de quinze ans. A l'époque, les 680 éleveurs de veaux de la région se mobilisent pour enrayer la baisse de qualité de leur



Depuis l'automne dernier, 30.000 mètres carrés de panneaux solaires ont habillé les toits des fermes adhérentes au projet. Les professionnels des départements voisins sont venus constater la « vague bleue ».

viande, qui menace de faire fuir les clients italiens. L'interprofession s'organise pour décrocher un Label Rouge qui récompense la qualité si particulière de cette chair rosée.

Pierre Bastide propose alors à quelques centaines d'éleveurs d'aller encore plus loin dans le développement raisonné de la filière. Ils fondent la société SA4R et négocient un partenariat à long terme

avec le responsable boucherie d'Auchan qui aujourd'hui satisfait toujours les deux parties. Les 158 actionnaires de la société (pour

289 éleveurs simplement fournisseurs) doivent s'engager à passer plus de deux journées par an dans un supermarché pour promouvoir leur viande au contact des consommateurs. « Les Français sont habitués à la viande blanche de veau, nous devons leur prouver l'attrait de notre viande rosée », explique Pierre Bastide. L'effort a payé, la SA4R comptabilise 21 millions d'euros de chiffre d'affaires et les éleveurs veulent approfondir la démarche.

Aide européenne

« C'est le contact permanent avec les consommateurs qui nous a incités à investir dans les énergies renouvelables. Nous pensons que ce sera un argument de vente supplémentaire très précieux quand l'escalope sera touchée par l'inflation », explique Pierre Bastide. Une réflexion qui a convaincu 70 actionnaires de SA4R de se lancer dans l'aventure du photovoltaïque. Ils fondent ainsi une structure de dette, la société Adder, pour porter un prêt sur quinze ans contracté auprès du Crédit Agricole. Il couvre 80 % de l'investissement de 16,6 millions d'euros. Le reste est apporté par un prêt de chaque éleveur sur douze ans. Les toits appartiennent à Adder qui touche le tarif subventionné d'EDF et reverse un fermage à ses actionnaires. « C'est sans risque pour nous, car le loyer couvre notre emprunt », précise Philippe Mouly. D'autant que la loi garantit un tarif de rachat d'EDF stable sur vingt ans. Une aide européenne Federe a également transité par le conseil régional. Si tout se passe bien, les éleveurs pourraient toucher quelques dividendes de la société d'ici à quatre ans, puis un revenu à la fin du prêt. Les producteurs les plus modestes en espèrent surtout un complément de retraite. Les aventuriers de l'énergie verte ne sont pas rassurés pour autant. Leur plan d'affaires repose sur des courbes

Le bois du bocage promis au déchetage

Filière en plein boom. Tous les éleveurs ont du bois, mais ils le valorisent peu. La plupart des exploitations laissent pourrir les branches en bordure des pâtures, dans ses bosquets ou ses parcelles de forêt. De cette constatation, les Aveyronnais ont décidé d'investir cette filière énergétique en plein boom. La SA4R a construit un bâtiment pour stocker les récoltes de 100 à 200 fournisseurs et prévoit de les transformer dans les déchiqueteuses locales en copeaux. Une partie de la production sera utilisée par les exploitations pour leur propre chauffage. La SA4R pousse par ce biais le développement de gîtes ruraux écologiques. Le reste sera exploité par des chaufferies collectives dans les communes voisines.

d'ensembles théoriques de la région. Or les éleveurs réalisent que les rendements fluctuent plus que prévu, la faute à la météo. Et puis plusieurs exploitations, comme celle de Dominique Pradel, ne sont toujours pas connectées au réseau, alors qu'elles disposent de leurs cellules photovoltaïques depuis l'automne. Un manque à gagner qui commence à énerver. La faute à EDF et à ses sous-traitants, débordés, où à un permis de construire non prévu. Dominique Pradel, qui possède l'une des plus grosses capacités de production avec 80 kilowattheures, s'est vu exiger un permis pour le transformateur.

Ces doutes n'ont pas brisé la vague bleue qui se propage dans la région. Les agriculteurs ont créé plusieurs sociétés d'investissement similaires à Adder. Ces nouvelles structures sont nécessaires pour attirer de nouveaux éleveurs, qui ne sont pas actionnaires de la SA4R, mais également parce que certaines conditions ont changé comme les aides Federe ou le tarif de rachat EDF, passé de 0,57 à 0,60 euro. L'objectif serait d'atteindre 70.000 mètres carrés de panneaux supplémentaires. Le succès est tel qu'il déborde des frontières des fermes : « Le vétérinaire nous a demandé de participer à l'opération », sourit Philippe Mouly.

MATTHIEU QUIRET

Les agriculteurs sont bien placés

Le monde agricole dispose de ressources très utiles à la production et à la distribution d'énergie.

Les agriculteurs sont mieux placés que les autres pour s'emparer de la tête du peloton dans la course au photovoltaïque. On pense bien sûr à ces gigantesques surfaces de toitures plates qui dorment inutilement au soleil partout en France. Mais, à écouter les éleveurs de l'Aveyron,

on comprend que le monde agricole dispose d'autres ressources très utiles. Pour améliorer l'équation économique de leur projet, ils ont « internalisé » un maximum de tâches, sans faire appel à l'aide habituelle d'un bureau d'études et d'un installateur. Comme souvent à la campagne, ce sont les femmes qui s'occupent de la caisse. La fille de Pierre Bastide s'est improvisée gestionnaire des différents dossiers ad-

ministratifs, financiers, etc. Le démontage et l'équipement des toits ont été faits par les éleveurs eux-mêmes.

Solidarité locale

Les fermes disposent d'abord d'engins de levage appropriés aux travaux du bâtiment. La solidarité locale a fait le reste grâce à une astucieuse disposition du droit agricole de 1962 : la banque du travail.

Ce système d'échange de coups de main démonétisé, très « économie solidaire », permet au participant d'aider ses voisins sur leur chantier. Il engrange alors un certain nombre de points qu'il « dépense » ensuite en les sollicitant chez lui. « Nous avons calculé qu'il était plus rentable d'agir ainsi car il fallait désamianter certaines toitures lors de leur démontage. Il aurait été trop cher de sous-traiter cette opération. En trois jours,

les éleveurs ont montré qu'ils pouvaient équiper 300 mètres carrés de toiture. Et puis cet échange est un formidable vecteur d'ambiance. La PAC a tendance à séparer les gens, cette opération les rassemble », raconte Pierre Bastide. Seuls les panneaux ont été achetés à la société Photowatt. « Le fait qu'ils soient français et que leurs dirigeants nous inspirent confiance a joué. » Une histoire d'hommes, toujours.